

[Text]

In essence, the federal government, in 1979, in a legal agreement, assigned to the provinces what it is now proposed to be legislated. Following the agreement of 1979, the federal government got into the sports pool business, in effect breaking that agreement. In addition to losing \$1.5 million a week, the federal government's involvement in the sports pool business breached the 1979 federal-provincial agreement on lotteries.

When I went to the provinces, hat in hand, requesting their participation in the Calgary Olympics to the tune of \$100 million, I agreed to put to bed once and for all the 1979 agreement. I agreed to put into legislation the provincial rights set out in that agreement, and basically, Madam Chairman, that is the purpose behind Bill C-81.

If there are questions of a general nature, I shall be more than pleased to try to answer them. If they are of a technical nature, I shall ask my officials to participate in the discussion.

The Chairman: Thank you, Mr. Minister. Senator Nurgitz will be the lead-off questioner.

Senator Nurgitz: Mr. Minister, Senator Perrault, in participating in the debate on the motion for the second reading of this bill in the Senate, raised the concern that certain provinces may become mini Nevadas. He is concerned that the amendments to the Criminal Code set out in Bill C-81 will permit casinos of some magnitude to be opened.

Would you care to comment on that?

Mr. Jelinek: I can assure the committee that that will not flow from these amendments. These amendments simply put into legislation the *status quo*.

Honourable senators will be aware that in the Province of Alberta, as one example, casinos are operated under provincial licence. In that instance, the casinos move from location to location, with the proceeds therefrom going to charitable organizations.

That is something that has been accepted by the federal government for years, and it is not something that is in any way affected by Bill C-81. Bill C-81 simply prohibits the federal government from participating in sport pools and lotteries in the future. That is the essence of it.

I understand that the view was expressed during debate on this measure in the Senate, the view was expressed that this was a giveaway.

The federal government, under the 1979 agreement, gave to the provinces the right to run lotteries, and that was in return for \$25 million a year, tied to the CPI. As a result, the income now received by the federal government from lotteries is in the neighbourhood of \$35 million.

We were able to take that a step further by obtaining the additional \$100 million in funding for the Calgary Olympics.

To my mind, it is not a bad deal for the federal government. Certainly, when one considers that the Sports Pool Corporation is being closed down in the process, a corporation that was losing \$1.5 million a week, I do not think one would consider

[Traduction]

Pour l'essentiel, le gouvernement fédéral a, dans l'accord signé en 1979, assigné légalement aux provinces ce qui est maintenant proposé dans le projet de loi. Par la suite, le gouvernement fédéral s'est lancé dans les paris sportifs, contrevenant ainsi aux conditions de l'accord. Non seulement il perdait 1.5 million de dollars par semaine, mais il enfreignait l'accord fédéral-provincial sur les loteries conclu en 1979.

Lorsque je suis allé dans les provinces, pour leur demander humblement de verser une contribution de 100 millions de dollars aux Olympiques de Calgary, j'ai accepté de donner force une fois pour toutes à l'accord de 1979. J'ai accepté d'inscrire dans une loi les droits des provinces énoncés dans cet accord, et fondamentalement, madame la présidente, tel est l'objet du projet de loi C-81.

S'il y a des questions d'ordre général, j'essaierai volontiers d'y répondre. Pour les questions techniques, je demanderai à mes fonctionnaires de participer à la discussion.

La présidente: Merci, monsieur le ministre. Le sénateur Nurgitz commencera l'interrogatoire.

Le sénateur Nurgitz: Monsieur le ministre, lorsque le sénateur Perrault a participé au débat sur la motion portant deuxième lecture de ce projet de loi au Sénat, il s'est dit inquiet que certaines provinces ne puissent devenir de petits Nevadas. Il craint que les modifications du Code criminel énoncées dans le projet de loi C-81 ne permettent l'ouverture de casinos d'une certaine importance.

Auriez-vous l'obligeance de nous donner votre point de vue à cet égard?

M. Jelinek: Je peux assurer le comité que ces modifications n'auront pas de telles répercussions. Elles ne font que donner force de loi au statu quo.

Les honorables sénateurs savent qu'en Alberta, par exemple, les casinos sont exploités sous licence provinciale. Ils se déplacent d'un endroit à l'autre et les recettes vont à des sociétés de bienfaisance.

C'est accepté par le gouvernement fédéral depuis des années et ce n'est nullement touché par le projet de loi C-81. Celui-ci interdit simplement au gouvernement fédéral de participer dorénavant aux paris sportifs et aux loteries. C'en est l'essentiel.

Je crois comprendre qu'au cours du débat qui a eu lieu au Sénat au sujet de cette mesure, certains ont affirmé que c'était un joli cadeau.

Le gouvernement fédéral a, aux termes de l'accord de 1979, accordé aux provinces le droit d'exploiter des loteries contre le versement de 25 millions de dollars par an, compte tenu de l'IPC. Ainsi, il tire maintenant de ces loteries environ 35 millions de dollars.

Nous sommes également en mesure, par ce moyen, d'obtenir les 100 millions supplémentaires pour les Olympiques de Calgary.

À mon sens, ce n'est pas une mauvaise affaire pour le gouvernement fédéral. Quand on considère que la Société des paris sportifs se trouve dissoute en même temps, alors qu'elle perdait 1,5 million de dollars par semaine, je ne pense pas qu'on puisse